

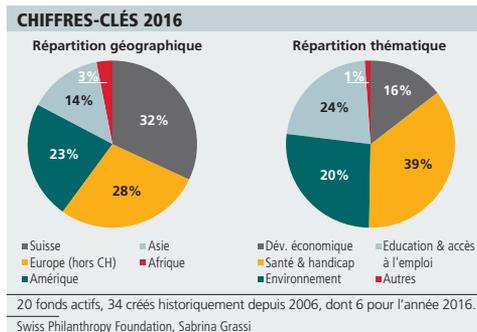
Le modèle méconnu de fondation abritante fait ses preuves en Suisse

PHILANTHROPIE. Après dix ans d'existence, la Swiss Philanthropy Foundation a créé 34 fonds pour 164 millions de francs abrités et 100 projets.

ELSA FLORET

Si la Suisse connaît très bien le principe des fondations - il en existe quelques 13.000 - celui des fondations abritantes reste relativement méconnu. S'inspirant de loin du modèle américain de fondation communautaire, il consiste à créer, héberger et administrer des fonds philanthropiques. Mais les spécificités culturelles contribuent à rendre ce modèle suisse unique et distinct de celui des Etats-Unis. Avec l'impulsion et la volonté individuelle du donateur dans une culture libérale prônant l'initiative privée. Il en existe seulement une dizaine en Suisse qui est soit liée à des établissements bancaires soit indépendante.

Avec sa taille critique atteinte en dix ans, Swiss Philanthropy Foundation, co-fondée en 2006 par Maurice Machenbaum et Etienne Eichenberger, a créé 34 fonds représentant 164 millions de francs abrités; 8,5 millions de francs distribués en moyenne chaque année et plus de 100 projets soutenus localement et internationalement couvrant de nombreux secteurs (santé, éducation,



recherche, environnement, social, etc.) «Les donateurs commencent à connaître cette notion d'abritante, peu connue en Suisse à la différence de la Belgique, la France et l'Angleterre. Le donateur fait un geste irrévocable, il n'est plus propriétaire de ses fonds. Une fondation indépendante, comme Swiss Philanthropy Foundation, s'assure à ses côtés, que l'argent reçu est bien géré et bien donné. Pour marquer notre indépendance, le patrimoine est géré auprès d'une dizaine de banques partenaires,

dont Pictet, Banque Alternative, Mirabaud, UBS», explique le président de Swiss Philanthropy Foundation, partenaire du réseau de la Fondation de France et qui a un alter ego en Suisse Alémanique, la Fondation des Fondateurs.

Un concept récent

En Suisse, ce concept est né il y a une dizaine d'années, à l'exception de la fondation Limmat, qui existe depuis une quarantaine d'années en Suisse alémanique. Parmi les profils de donateurs au

sein de Swiss Philanthropy Foundation, se trouvent des entrepreneurs; des personnes sans enfants, ni héritiers; des baby boomers, qui veulent associer leurs enfants dans une plateforme transgénérationnelle et des grandes fondations. «Notre forte croissance en dix ans, qui va de pair avec notre professionnalisation, nous a permis d'obtenir une certaine crédibilité. Une des pistes d'avenir est justement d'augmenter la part de donateurs personnes morales. Comme dans le cas d'un fonds de collaboration initié par 4 grandes fondations familiales dont MAVA et Oak», ajoute Etienne Eichenberger, dont la fondation s'est dotée d'une charte de bonne gouver-

Bâle et ses états financiers sont révisés par PWC à Genève.

Un tiers des projets financés par Swiss Philanthropy Foundation reste en Suisse, contre 2/3 à l'international. Ils sont majoritairement soutenus par un fonds philanthropiques nominatif et/ou thématique (voir graphique ci-contre).

«Le marché de la fondation abritante est un marché de proximité, et de confiance. Avec une meilleure visibilité, je demeure convaincu qu'il va se développer avec une institution indépendante de référence par région linguistique. Pour réussir, il faut une certaine taille critique qui est aujourd'hui atteinte et nous place ainsi comme la fondation abritante indépendante de référence en Suisse romande. En parallèle, il y aura probablement aussi des fondations abritantes liées à des établissements bancaires, mais elles s'adresseront en priorité à leur propre clientèle», estime Etienne Eichenberger. Lors d'un événement privé en septembre, la fondation remettra 10 distinctions à des donateurs ou des initiatives pour célébrer la philanthropie dans sa diversité. ■

«LES DONATEURS COMMENCENT À CONNAÎTRE CETTE NOTION D'ABRITANTE, PEU CONNUE EN SUISSE À LA DIFFÉRENCE DE LA BELGIQUE, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.»

nance approuvée par le Centre d'Etudes de la Philanthropie en Suisse (CEPS) de l'université de